

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 juin 1921

Présidence de M. J. DE JOANNIS, ancien Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 177. — *Changements d'adresses*, p. 177. — *Présentations*, p. 178. — *Contributions à nos publications*, p. 178. — *Congrès de l'AFAS*, p. 178. — *Budget*, p. 178.

Observations diverses. — A. HUSTACHE. Capture du *Ceuthorrhynchus euphorbiae* Bris. [COL. CURCULIONIDAE] sur *Myosotis intermedia* Link p. 180.

Communications. — P. LESNE. Un Lycide nouveau de la faune française [COL.], p. 180. — J.-L. LACROIX. Description sommaire de la larve de *Chrysopa viridana* Schn. [NEUR. CHRYSOPIDAE], p. 182.

M^{lle} L. GUYON, récemment admise, MM. P. DE PEYERIMHOFF, d'Alger, H. LAVAGNE, de Montpellier, et P. WYTSMAN, de Tervueren, assistent à la séance.

Correspondance. — M. A. ALFIERI remercie la Société de son admission et se met à la disposition de ses collègues pour tous renseignements concernant l'entomologie et particulièrement l'entomologie économique de l'Égypte.

Changements d'adresses. — M. le Dr E. BERGROTH, Ekenäs, Finlande.

— M. J.-A. LESTAGE, 40, avenue de la Floride, Uccle (Belgique).

— M. P. PIONNEAU, 5, rue Antoine Dupuch-St-Augustin, Bordeaux (Gironde).

Bull. Soc. ent. Fr. [1921]. — N° 12.

Présentations. — M. J. CORDONNIER, 113, avenue Adolphe Geeraert, Malo-les-Bains (Nord), présenté par M. F. BERNARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. MAGNIN et G. MERCIER.

— M. H. PÉRON, ingénieur agronome, 10, quai du Général Gallieni, Suresnes (Seine), présenté par M. P. LESNE. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. VAYSSIÈRE et P. DENIER.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

M. le Dr J. REVERDIN.....	20 francs.
Anonyme.....	30 —

Congrès de l'AFAS. — L'Association française pour l'Avancement des Sciences tiendra sa 45^e session à Rouen, du 1^{er} au 6 août 1921.

La Société charge MM. H. GADEAU DE KERVILLE et P. LESNE de la représenter à ce Congrès.

Budget. — M. Ch. LAHAUSOIS, Trésorier, donne lecture de son rapport financier pour l'exercice 1920.

EXERCICE 1920

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1919.....	1.082 fr. 57 c.
Cotisations et souscriptions.....	8.718 70
Revenus.....	8.614 21
Subvention du Ministère de l'Instruction publique...	500 »
Tirages à part.....	502 60
Abonnements aux <i>Annales</i> et au <i>Bulletin</i>	1.014 20
Contributions aux Publications.....	4.025 »
Vente des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	2.674 95
— de Tables.....	27 »
Faune Bedel.....	192 85
Vente d'ouvrages divers.....	560 80
Annonces.....	66 »
Dons.....	1.913 80
Exonérations de 24 sociétaires (dont 7 pour solde)...	6.153 20
Versements faits en vue d'exonération.....	1.000 »
Remboursement de 8 obligations Ouest 3 % anciennes.	3.830 71
Total des recettes.....	40.876 59

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurance.....	3.127 fr. 45 c.
Frais d'impression des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	17.898 90
Planches et gravures.....	645 75
Administration et correspondance.....	752 40
Frais d'envoi des publications.....	999 65
Traitement de l'agent.....	3.250 »
Bibliothèque.....	396 45
Prix Constant.....	500 »
Achat de 31 obligations Ouest 3 % anciennes.....	9.521 70
Divers.....	329 20
Total des dépenses.....	<u>37.421 fr. 50 c.</u>

BALANCE

Recettes.....	40.876 fr. 59 c.
Dépenses.....	<u>37.421 50</u>
En caisse au 31 décembre 1920.....	<u>3.455 fr. 09 c.</u>

COMPTE DU JOURNAL L'ABEILLE

En caisse au 31 décembre 1919.....	1.177 fr. 50 c.
Abonnements et vente de volumes.....	373 70
Vente d'ouvrages divers.....	41 »
En caisse au 31 décembre 1920.....	<u>1.592 fr. 20 c.</u>

CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1920.....	188 fr. 10 c
------------------------------------	--------------

AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

PORTEFEUILLE

2.391 francs de rente française 3 % (cours 58 fr. 425).....	45.564 fr. 72 c.
600 francs de rente française 4 % 1918 (cours 69 fr. 25).....	10.387 50
1.650 francs de rente française 5 % (cours 85 fr. 20).....	28.110 »
311 obligations Ouest 3 % anciennes [dont deux achetées avec les fonds de <i>L'Abeille</i>] (cours 309 fr.)....	96.099 »
Capital au 31 décembre 1920.....	<u>181.061 fr. 22 c.</u>

— La Société, conformément aux articles 26 et 29 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

Observations diverses.

Capture du *Ceuthorrhynchus euphorbiae* Bris. [COL. CURCULIONIDAE] sur *Myosotis intermedia* Link. — M. A. HUSTACHE signale la capture de *Ceuthorrhynchus euphorbiae* Bris., le 1^{er} juin, entre Neumoutiers et Villeneuve-le-Comte (Seine-et-Marne). Cet insecte y a été pris en nombre sur les fleurs de *Myosotis intermedia* Link, à l'orée des bois. La plupart des *Ceuthorrhynchus* voisins de *euphorbiae* vivant sur des Borraginées, il est infiniment probable que ce *Myosotis* est bien la plante nourricière de *C. euphorbiae*.

Communications.

Un Lycide nouveau de la faune française [COL.]

par Pierre LESNE.

A différentes reprises, on a capturé sur le littoral du département des Alpes-Maritimes un Lycide du genre *Homalisus* qui a été considéré jusqu'à présent comme étant identique à l'*H. taurinensis* Baudi⁽¹⁾. Successivement feu Antoine GROUVELLE et MM. A. BUCHET et J. SAINTE-

(1) Voir notamment J. BOURGEOIS, Monographie des Lycides de l'Ancien Monde, p. 42 (*L'Abeille*, XX [1882]); id., Faune gallo-rhénane, IV, p. 54.

La description originale de l'*H. taurinensis* a paru dans le *Berliner ent. Zeitschr.*, [1871], p. 93-95. Avec l'autorisation de M. le Professeur ROSA, M. GRIBODO m'a communiqué l'un des *types* de BAUDI conservés au Musée de Turin. De son côté, M. le Dr GESTRO a bien voulu me confier deux exemplaires d'*H. taurinensis* appartenant au Musée de Gènes. L'un d'eux provient d'Oropa, près Biella (Piémont). Enfin, j'ai trouvé dans la collection Bourgeois, conservée au Muséum de Paris, deux autres individus de la même espèce, dont un recueilli à Turin par GHILIANI et qui est, par suite, probablement typique. M. DODERO a bien voulu m'informer qu'aucun des deux *Homalisus* dont il est ici question n'avait encore été trouvé aux environs de Gènes.

CLAIRE DEVILLE l'ont trouvé à Nice; puis tout récemment, MM. R. POUTIERS et L. TURINETTI en ont recueilli une petite série d'individus à Menton.

M. TURINETTI ayant eu l'amabilité de me confier quelques exemplaires provenant de ses récoltes, j'ai pu, en utilisant les termes de comparaison appartenant au Muséum de Paris et ceux qui m'ont été obligeamment communiqués par MM. DODERO et GRIBODO et qui appartiennent en partie aux Musées de Gênes et de Turin, me convaincre que la forme habitant la côte niçoise, bien que très voisine de celle du Piémont, en diffère par un certain nombre de caractères qui sont indiqués ci-après :

Homalisus nicaeensis, n. sp. — *H. taurinensi* Baudi proxime affinis simillimusque, sed minor, pronoto scutelloque omnino nigris, pube brunnea hirsutis; mandibulis a basi ad apicem regulariter in quadrantem circuli arcuatis; pronoto latitudine mediana manifeste longiore, impressionibus duabus basalibus obsoletis, antica nulla. Ab *H. sanguinipenni* Lap. imprimis antennis longioribus gracilioribusque, elytrorum medium manifeste superantibus, pronoto nigro, disco fortiter punctato, margine antico haud reflexo, carinis lateralibus obsoletis vel parum distinctis, discrepat. — Long. 5-6,3 mm.

♂ *Urosternitum* exterius conspicuum octavum (ultimum) usque ad apicem attenuatum, haud truncatum.

HAB. : Nice, canal de la Vésubie (J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE in coll. Abeille de Perrin; A. BUCHET in coll. Dodero); Menton, en novembre, décembre et janvier (R. POUTIERS et L. TURINETTI).

Types au Muséum national d'Histoire naturelle. — 9 individus examinés.

C'est au voisinage immédiat de l'*Homalisus taurinensis* que doit se placer la nouvelle espèce. Elle se distingue facilement de celui-ci par sa taille plus faible, sa forme plus svelte, le contraste très marqué de la coloration rouge franc des élytres et du noir pur du pronotum et de l'écusson, alors que chez le *taurinensis* le pronotum est brunâtre, lavé de rouge en arrière, le long de la base et des bords latéraux, et que l'écusson est d'une coloration brun rouge. La teinte de la pubescence des mêmes parties est brune chez le *nicaeensis*, rousse chez le *taurinensis*. L'un des meilleurs caractères distinctifs est fourni par les mandibules qui, chez le *nicaeensis*, sont relativement courtes et régulièrement arquées en quart de cercle, tandis que chez le *taurinensis*, elles sont notablement plus longues et coudées à angle droit, leur segment apical transverse étant très effilé et dépassant en longueur le segment basilaire.

Chez l'une et l'autre espèce la forme du dernier article des palpes maxillaires diffère suivant le sexe. Cet article est court et subsécuriforme chez le mâle, allongé et fusiforme chez la femelle. Les mâles ne présentent pas de différences sensibles dans la conformation des paramères, mais leur dernier sternite abdominal apparent s'atténue graduellement en pointe obtuse chez le *nicaeensis*, tandis qu'il est brièvement tronqué au sommet chez le *taurinensis*. Le seul mâle authentique de cette dernière espèce qu'il m'ait été donné d'examiner présentait en outre sur ce segment terminal une fine suture longitudinale médiane que je n'ai pas retrouvée chez le *nicaeensis* ♂.

Peut-être faut-il voir dans les deux espèces dont il est ici question deux formes représentatives d'une même espèce souche dont la surrection de la chaîne alpine aurait disjoint l'aire géographique et amené une évolution divergente des deux groupes d'individus, l'un piémontais, l'autre ligurien, désormais séparés.

Description sommaire de la larve
de *Chrysopa viridana* Schneid. [NEUR. CHRYSOPIDAE]

par J.-L. LACROIX.

Le 19 juillet 1920 je prenais à Saint-Martin-de-la-Coudre (Charente-Inférieure) une larve de Chrysopide que je voyais pour la première fois. Sa taille et son aspect me la faisant supposer adulte et probablement prête à filer son cocon, j'en fis rapidement le dessin ci-joint (fig. 1). Cette besogne était rendue difficile par ses allées et venues continuelles. Pour la même raison la description que j'en donne aujourd'hui est sommaire, n'ayant pu l'examiner plus minutieusement. Il ne fallait pas songer, en effet, à la sacrifier ni même à l'immobiliser par un stupéfiant quelconque, ce qui eût mis sa vie en danger. L'exemplaire étant unique, il valait mieux le laisser vivre et courir ainsi la chance d'établir son identité.

Cette larve fit son cocon le 21 juillet, d'assez bonne heure, le matin. Ce cocon (longueur 3,9 mm.; largeur 3,5 mm) est construit suivant le mode que j'indique dans mon premier mémoire sur les Chrysopides, actuellement sous presse (*Actes Soc. Linn. de Lyon*, 1921). Il est nu, c'est-à-dire non recouvert de débris variés, et placé dans un premier réseau externe plus lâche, différant franchement en cela de ceux du groupe de *Chrysopa prasina*. Le 11 mai 1921, soit

294 jours après, de ce cocon sortait un imago de *Chrysopa viridana* Schn. parfaitement constitué.

La larve de *viridana*, ainsi qu'une autre dont j'aurai à parler plus tard, semble former un groupe un peu à part, de transition pourrait-on dire. Par les contours du corps elle se rapproche un peu des larves de *C. perla*, *C. dorsalis*, *C. septempunctata*, sans cependant être aussi massive que ces dernières; les tubercules sétigères ne sont pas aussi gros. Elle n'est pas toutefois aussi mince que la larve de *Chrysopa vulgaris* Schn. chez qui, de plus, les tubercules sétigères sont très sensiblement moins développés. Elle s'éloigne franchement des larves du groupe *prasina* qui se couvrent volontairement le corps de débris variés et sont très épaisses dans le sens dorso-ventral.

Coloration générale gris jaune clair avec le dessous du corps plus franchement jaune, un peu blanchâtre même. Le dessus du corps, sur l'abdomen, est varié de fines lignes rougeâtres transversales avec, latéralement, de petites taches plus ou moins bien circonscrites, disposées un peu obliquement.

Mandibules un peu plus longues que la tête, gris brun assez foncé, plus rembrunies dans le quart terminal. Palpes et antennes de cette même nuance, également plus obscurcis vers l'extrémité. Dessus de la tête avec un dessin assez complexe, formé de lignes sombres surtout disposées d'avant en arrière : deux un peu plus épaisses, centrales, partant du bord postérieur, d'abord légèrement convergentes puis divergentes et allant se terminer vers la base des antennes; en avant, entre les précédentes, deux autres lignes franchement divergentes, un peu courbes même et à concavité externe; enfin, plus extérieurement, de chaque côté, une ligne courbe à convexité externe. Sur le bord de la tête, derrière les yeux, deux lignes sombres réunies en avant.

Prothorax avec, en dessus, un dessin également assez complexe (fig. 1) formé de lignes entièrement ou en partie rouge et brun noirâtre. De chaque côté, un peu en dessous, une bande noirâtre plus large du côté de la tête. Dessus du mésothorax présentant deux lignes transverses noirâtres, l'antérieure très courte et ayant, toutes deux, à chaque extrémité, un point presque noir; entre elles deux autres



Fig. 1. — Larve de *Chrysopa viridana* Schn.

lignes obliques de dehors en dedans. Métathorax avec deux larges bandes longitudinales brun marron foncé, plus épaissies postérieurement, en forme de massue, un peu divergentes d'avant en arrière, se terminant un peu avant le bord postérieur de ce segment thoracique et commençant, en avant, un peu sur le mésothorax. Ces deux taches tranchent bien sur le fond. Les tubercules sétigères du thorax un peu allongés et assez minces.

Tous les tubercules sétigères affectent la couleur du fond. Soies brun un peu rougeâtre. Sur le dessus du corps, depuis le prothorax jusqu'au 7^e tergite de l'abdomen, une ligne foncée, dilatée assez régulièrement par endroits. Dessus du corps sans tache réellement appréciable.

Cette larve, que je n'ai pu mieux étudier, se distingue nettement de celles des *Chrysopa perla*, *C. septempunctata*, *C. dorsalis*; *C. formosa* et *Chrysocerca flava* par le dessin du dessus de la tête et ceux du pro- et du métathorax. Elle ne peut non plus être confondue avec la larve de *Chrysopa vulgaris* qui a le dessin de la tête très simple et les tubercules sétigères sensiblement moins développés. Enfin elle diffère franchement des larves du groupe *prasina*.

Le peu que je sais sur *C. viridana* me fait penser que cette espèce se rapproche beaucoup plus de *Chrysopa vulgaris* que de tout autre. Il ne m'est pas possible toutefois d'en dire davantage à ce sujet.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.